

1

Joseph François Magnin, agriculteur, Estavannens

Né le 17.02.1852 et décédé le 29.09.1911 - à l'âge de 59.7 ans

"Le Fribourgeois" du 01.10.1911 - No 147 - Page 2

Il était marié à Marie, née Boschung. Fils d'André Magnin et d'Henriette, née Caille.

On nous écrit d'Estavannens : L'impitoyable mort vient de faire une nouvelle victime dans notre localité. M. Joseph Magnin a rendu, vendredi soir 29 courant, son âme à Dieu, après avoir supporté chrétiennement les cruelles souffrances d'une maladie qui le minait depuis quelque temps. Cette perte très sensible pour sa famille se répercute dans la commune entière et surtout au sein du conseil communal dont il était l'un des membres les plus dévoués.

Un bon caractère, un coeur droit, un esprit conciliant, un jugement et un raisonnement sûrs et excellents firent du regretté défunt un citoyen vaillant et un administrateur zélé et prudent.

C'est ainsi que grâce à ces nombreux dons, servis par une rare mémoire, il mérita l'estime et la confiance de la population d'Estavannens toute entière et que l'assemblée communale le choisit comme conseiller, charge qu'il exerça pendant plus de 30 ans et jusqu'à sa mort.

Puisse l'avenir nous réserver encore des citoyens dignes de ce nom, faisant non seulement l'honneur de leur famille, mais celui de leur commune et de notre cher pays. Souhaitons que celui que nous regrettons aujourd'hui trouve de nombreux imitateurs.

Condoléances...

2

Amédée Léon MAGNIN, célibataire

né le 28.01.1889 et décédé le 06.07.1956, à l'âge de 67,5 ans.

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 10.07.1956 - No 55 - Page 2

Fils de Jean Joseph Maxime Magnin.

A Estavannens, on a conduit à sa dernière demeure M. Amédée Magnin, décédé à l'Hôpital de Riaz dans sa 69ème année. Le défunt exploitait un petit train de campagne qu'il du abandonner par suite de maladie. Célibataire, il menait l'existence simple et laborieuse de nos paysans de montagne.

Condoléances....

PS : Il avait été victime d'un accident il y a quelques années. Il avait un oeil de verre et portait un front un profond enfoncement de forme circulaire.

3

Louis Alfred MAGNIN, époux d'Edith, Genève

Né en 1891 et décédé le 25.12.1960, à l'âge de 69 ans.

"La Gruyère" du 27.12.1960 - No 148 - Page 2

Epoux d'Edith (ci-dessous), frère de Casimir, de Vèrène.(ci-dessous)..etc

Nous apprenons avec peine le décès de M. Alfred Magnin, domicilié à la rue du Jura 12, à Genève. Ce grurierien "hors les murs" a été ravi à la tendresse des siens dans sa 69^{ème} année. Il passa la plus grande partie de son existence à Estavannens.

Durant plus d'un quart de siècle, il exploita, dans le joli village montagnard, un magasin bien achalandé. Il était secondé par une épouse courageuse et affable. Lui-même était un négociant accueillant et bienveillant, sachant rendre service aux plus humbles. Il était estimé de toute la population. En marge de son activité commerciale, il travaillait soit pour la commune, soit dans les chantiers, soit aux endiguements de la Sarine.

C'était un homme vaillant, honnête et ponctuel. Il éleva une magnifique famille de dix enfants. Ceux-ci lui firent honneur. Et, pour être plus près d'eux, il quitta Estavannens pour Genève, en 1954. Il fut ouvrier dans une petite entreprise spécialisée. Mais il demeura attaché par tous les fibres de son être, à sa Gruyère natale. Il aimait à parler le vieux patois de ses ancêtres. Il songeait souvent aux amis laissés au pays.

En M. Magnin, nous perdons un fidèle abonné à notre journal. Mari bien-aimé, père et grand-père choyé, il est pleuré aujourd'hui, par tous ceux qui le chérissaient.

Selon le faire-part de la famille, la messe de sépulture sera célébrée le mercredi 28 décembre à 10 heures en la basilique de Notre-Dame, à Genève.

4

Joseph Casimir Magnin, ancien menuisier, époux d'Athénaïs

Né le 11.04.1888 et décédé le 27.08.1963, à l'âge de 75,4 ans

La Feuille d'Avis de Bulle" du 30.08.1963 - No 70 - Page 2

La Gruyère" du 29.08.1963 - No 99 - Page 2

Il était l'époux d'Athénaïs (voir plus bas) et le fils de Joseph et de Marie, née Boschung.

A Estavannens, est décédé M. Casimir Magnin, âgé de 75 ans. Ce fut un robuste travailleur qui, à côté de son petit train de campagne, fut le plus souvent employé au service de la commune ou comme menuisier. Il éleva une belle famille de 6 enfants. Dans sa vieillesse, aidé par ses enfants, il abandonna les travaux de la campagne et il put ainsi jouir d'un peu de tranquillité et connaître une vieillesse heureuse, entouré de l'amitié des siens.

Il fut quelques années membre du conseil communal.

Condoléances...

A Estavannens, est décédé dans sa 76ème année M. Casimir Magnin. Depuis plusieurs années, il souffrait d'une maladie cardiaque. Une crise l'a emporté en quelques minutes, au profond chagrin de son entourage. Le défunt habita toute sa vie son village natal. Il était très attaché à ce site alpestre. Il était fort estimé de la population pour son caractère bienveillant, son honnêteté et sa simplicité naturelle. Menuisier de son métier, il travailla autrefois dans l'entreprise de M. Pascal Riganti, à Bulle. C'était un ouvrier consciencieux et dévoué. Son patron avait pour lui une franche amitié. S'intéressant aux affaires publiques, M. Magnin fut naguère, pendant une législature, membre du conseil communal d'Estavannens. Secondé par une épouse vaillante, il éleva dans les meilleurs principes, une famille de six enfants : trois fils et trois filles. Les uns et les autres lui firent honneur et furent le soutien de sa vieillesse. Pour eux et pour sa compagne, la séparation est pénible. Jusqu'à ses derniers instants, il fut entouré de soins et de tendresse par ses proches.

5

Alexandre Firmin Magnin, Estavannens

Né le 01.05.1883 et décédé le 23.01.1969, à l'âge de 85.8 ans

"Le Fribourgeois" du 25.01.1969 - No 10 - Page 3

"La Gruyère" du 28.01.1969 - No 11 - Page 2

Epoux d'Edith (ci-dessous), frère de Casimir, de Véréne.(ci-dessous)..etc

C'est une belle figure d'Estavannens, de terrien, de montagnard et de bûcheron qui vient de s'éteindre en la personne de M. Alexandre Magnin. Il était né le 1er mars 1883 et avait atteint le bel âge de 86 ans. Il était un de ces hommes dont la trempe et le courage incarnent l'esprit d'héritage d'une tradition. Toute son existence s'est déroulée dans son village natal.

Monsieur Magnin s'en est allé à Dieu, jeudi 23 janvier, après une courte maladie, entouré de l'affection des siens.

Enfant d'une belle famille de terrien, le défunt était resté profondément attaché à son sol natal et à son coin de terre qu'il affectionnait tout particulièrement. Pendant de très longues années, il fut un armailli consciencieux et tenait montagne aux Chaux d'Estavannens. Il veillait sur ses alpages avec le savoir-faire d'un authentique montagnard. M. Magnin travaillait l'hiver comme bûcheron. Il connaissait le travail de la forêt et du bois à la perfection. Il était intéressant de bavarder avec lui et de l'entendre évoquer ces époques héroïques où, par tous les temps, il allait du côté de Villars-sous-Mont ou de Neirivue, bûcheronner pour le prix de fr. 2.50 par jour. Afin de faciliter le transport du café au lait ou du thé, on faisait fondre la neige au moyen du "bidon à feu" qui accompagne fidèlement le bûcheron. M. Magnin était vraiment l'homme que rien ne décourage, ferme et tenace.

Dans son petit train de campagne, comme dans son foyer, le défunt donna le meilleur de lui-même, secondé par son épouse. Elle fut une douce maîtresse de maison. Il la perdit voici une vingtaine d'années. Il éleva un fils, Jules, l'initiant aux mêmes traditions de courage, de conscience et d'économie. Il lui faisait honneur. M. Magnin passa au foyer de son fils une vieillesse heureuse, étant un papa et grand-papa choyé et aimé.

Condoléances...

Ce bon vieillard est décédé dans sa 86ème année. Jusqu'à un âge avancé, il conserva une santé robuste. Il faut dire qu'il était de la vraie race des montagnards gruériens. Il naquit à Estavannens le 1er mai 1883. Il passa le plus clair de son existence dans ce village alpestre. Fidèle à la terre des ancêtres, il fut longtemps un fier armailli, Il fut

aussi un de ces intrépides faneurs des Chaux d'Estavannens. Il soignait consciencieusement le bétail qui lui était confié. Il aimait la vie frugale du chalet. En hivers, M. Magnin était bûcheron. Il n'ignorait aucun des secrets de la forêt alpestre et des travaux concernant la préparation du bois. A l'époque, le métier était particulièrement rude. Et le salaire était modeste. Mais rien ne faisait peur au courageux villageois, laborieux et tenace.

Exploitant à Estavannens un petit train de campagne, M. Magnin fut admirablement secondé par une épouse vaillante qu'il perdit il y a une vingtaine d'années. Il trouva dans la famille de son fils, M. Jules Magnin, la vénération et la tendresse que l'on réserve à l'aïeul. Il eut une longue et paisible vieillesse, conservant sa verdure

physique et la vivacité de son esprit.

Condoléances...

N.B. En matière de connaissances météo, il était inégalable. Il répétait sans cesse : "Tè fô vouitchi d'la pâ dou Valè" (tu dois regarder en direction du Valais) en tournant son regard vers Montbovon.

Faire-part de la famille. Enterrement à Estavannens, le samedi 25 janvier à 15 heures.

6

Edith Elisabeth Caille, veuve d'Alfred Magnin, Carouge (GE)

Décédée le 01.09.1973 - à l'âge de 74 ans

"La Gruyère" du mardi 04.09.1973 - No 101 - Page 2

Cet après-midi, mardi, à l'église Sainte-Croix, à Carouge (Genève), on rendra les honneurs funèbres à Mme Edith Magnin, née Caille. Cette bonne aïeule est décédée après une longue et pénible maladie, supportée avec la vaillance d'une authentique chrétienne. Récemment encore, elle avait eu le réconfort de participer au pèlerinage de Lourdes. Elle y avait trouvé le courage de souffrir avec sérénité. Elle s'est éteinte dans sa 74ème année.

La défunte avait vu le jour à Estavannens, le 4 mai 1900. Elle était la veuve de M. Alfred Magnin qui fut bûcheron dans sa commune. Elle-même exploita une épicerie dans le "coin de la scie". Elle était une commerçante affable, avisée et serviable.

Il y a une vingtaine d'année, le couple partit pour le canton de Genève. Le mari travailla dans la construction. Il mourut en 1961. Mme Magnin, elle, fit des ménages. Mais, au seuil de la vieillesse, ses forces la trahirent et la contraignirent au repos. Elle trouva chez l'un de ses fils, M. Roger Magnin, à Moillesulaz, un accueil affectueux et respectueux.

Elle eut dix enfants pour qui elle fut une bonne maman douce et pieuse. Elle eut le bonheur d'être grand-mère et arrière-grand-mère. Son décès a plongé dans la tristesse tous ceux qui l'aimaient et la vénéraient.

Condoléances...

7

Marie Vèrène Magnin, sage-femme, Bulle

Décédée le 04.05.1975, à l'âge de 81,7 ans

"La Gruyère" du mardi 06.05.1975 - No 52 - Page 2

A la clinique Sainte-Anne à Fribourg, où elle était soignée depuis plusieurs semaines, est décédée Mlle Vèrène Magnin, domiciliée au bâtiment Saint-Georges à Bulle. Depuis un an, cette personnalité du chef-lieu était gravement atteinte dans sa santé. Elle avait dû subir une douloureuse intervention chirurgicale. Elle supportait ses souffrances avec un rare courage. Elle a rendu le soupir dans sa 82ème année.

Originaire d'Estavannens, la défunte vit le jour dans ce village le 15 août 1893. Dans sa jeunesse, elle fit un apprentissage de sage-femme, à Lausanne. Puis elle prit un poste dans la commune des Bois, dans le Jura. C'était l'époque héroïque où, dans cette région montagnaise, l'accoucheuse se rendait à domicile, se déplaçant selon la saison, à pied, à vélo, en char ou en traîneau.

Mlle Magnin était une personne vaillante, énergique et d'un dévouement absolu. Elle connaissait tous les secrets de sa profession. A côté des mamans et des nourrissons, de nombreux malades avaient recours à sa science et à ses soins. Ils écoutaient ses conseils. Car elle était perspicace et pétrie de bon sens. Son autorité était indiscutée et l'on respectait ses exigences.

Fatiguée par un quart de siècle d'harassante besognes, Mlle Magnin vint s'établir à Bulle en 1945, sur l'invitation du regretté docteur Louis Perroulaz. Elle s'occupa en priorité de la maternité qui se créait à l'hôpital de Riaz. Mais elle continua de faire des visites dans les familles et chez les isolés. On la rencontrait sur les routes, au guidon de son cyclomoteur, franchissant des kilomètres pour rendre service à autrui, voyageant la nuit comme le jour. A l'âge de 60 ans, elle réussit au premier examen son permis de conduire une voiture., Elle fit l'achat d'une "Topolino".

La vieillesse ne réduisit guère son activité. Elle avait la passion de soulager l'humanité. Et, sous des dehors un peu rudes, elle cachait un coeur brûlant de charité. La mort de cette femme d'élite a attristée toute la population qui connaissait ses mérites. Jusqu'à ses derniers instants, elle fut assisté par ses neveux et nièces qui la chérissaient. Elle dormira de son dernier sommeil dans le petit cimetière d'Estavannens, où elle est née, où elle a passé son enfance et son adolescence et où elle a appris à aimer son prochain.

8

Athénaïs Lucie Jaquet, veuve de Casimir Magnin, Estavannens

Décédée le 24.02.1980, à l'âge de 95 ans

"La Gruyère" du mardi 26.02.1980 - No 24 - Page 2

Fille de Joseph et d'Emma Jaquet; épouse de Casimir (voir plus haut).

Hospitalisée depuis un mois à Riaz, Mme Athénaïs Magnin, née Jaquet, veuve de M. Casimir Magnin, née Jaquet, veuve de M. Casimir Magnin, menuisier à Estavannens, est décédée dimanche, des suites d'une maladie. Elle était dans sa 95ème année. La défunte avait toujours vécu à Estavannens, où avec son compagnon, elle avait élevé une belle famille de six enfants. Depuis près d'un an cependant, elle était pensionnaire du Foyer Saint-Joseph, à Sâles. C'est là que, affectueusement entourée, elle avait passé les derniers mois de sa vie, en toute quiétude. Auparavant, depuis le décès de son mari en 1963, elle avait coulé des jours paisibles dans le réconfort de la famille de sa fille Anne-Marie, à Estavannens.

L'existence de la défunte ne fut pourtant pas toujours facile. Elle dut souvent faire face à de cruelles réalités, surtout lorsque, jeune maman, il fallait élever et nourrir sa famille. Pour arrondir les fins de mois, elle n'hésita pas à se fatiguer à la tâche, comme son époux. Elle pratiqua durant de nombreuses années le métier de couturière qu'elle avait appris dans sa jeunesse et, fort adroite de ses dix doigts, produisait aussi de la dentelle de Gruyère, sans oublier, bien sûr, le tricot, auquel elle s'adonna toute sa vie, ces dernières années encore.

Vingt-deux fois grand-mère et huit fois arrière-grand-mère, Mme Magnin gardait pour sa famille une affection sans borne. C'est à elle, en somme, qu'elle voua son existence, ne comptant jamais ni fatigue, ni sacrifices. Aux heures difficiles, jamais elle ne s'est plainte, aussi dure envers elle-même que bonne avec les autres. Femme de contact, elle appréciait le dialogue et était, en cela, très appréciée de son entourage et de ses amis.

Condoléances...

9

Roger Charles Joseph MAGNIN, poseur de sols, Thônex (GE)

Décédé le 03.11.1981, à l'âge de 57,4 ans

"La Gruyère" du 05.11.1981 - No 128 - Page 2

Fils d'Alfred et d'Edith

Dans la nuit de lundi à mardi, à son domicile de Thônex, est décédé M. Roger Magnin, poseur de sols. Il n'était que dans sa 58ème année. Bien qu'il fut installé à Genève depuis trente-quatre ans, M. Magnin était demeuré un gruérien fervent. Son rêve était de revenir en Gruyère pour y couler une paisible retraite. Le mal qui se déclara en février 1981 allait l'en empêcher. Après une intervention chirurgicale en mars, il réintégra son domicile. L'affection que lui témoignèrent les siens et tous les soins reçus ne purent enrayer l'évolution fatale de la maladie.

M. Roger Magnin était né à Estavannens, son lieu d'origine, le 20 juin 1924. Deuxième des dix enfants de feu Alfred Magnin, il du très tôt gagner sa vie. Il fut pour commencer bûcheron dans le Jura, en divers endroits. Puis il s'établit à Genève, y exerçant le métier de charpentier avant d'ouvrir sa propre entreprise de maçonnerie. Il fut aussi menuisier et enfin, poseur de sols indépendant. C'était un travailleur habile et consciencieux. Son métier, il l'a appris d'ailleurs à son fils Jean-Pierre, le troisième des cinq enfants nés de son mariage avec Mlle Jeanne Piller. Pour eux tous, il fut un très bon père qui leur donna, jusqu'aux derniers instants de son existence, l'exemple du courage. Il était devenu quatre fois grand-père. Il trouvait, dans l'ambiance d'une famille unie, des joies parmi les plus belles.

Ses racines gruériennes, M. Roger Magnin les cultivait avec constance. Il avait transmis cet amour du sol natal à tous les siens. S'il revenait souvent en Gruyère, auprès de ses soeurs notamment, il n'en était pas moins actif à Genève. Il était membre fondateur de la société de tir "Les Amis Mousquetaires" qu'il présida. Ce sport était pour lui une vraie passion.

Après une vie de labeur, un grand coeur de gruérien a cessé trop tôt de battre.

Condoléances...

10

Joseph Magnin, retraité Estavannens

Décédé le 28.01.1982 - à 75 ans

"La Gruyère" du 30.01.1982 - No 12 - Page 2

Fils d'Alfred et d'Edith

Cet après-midi, à l'église d'Estavannens, on conduira à sa dernière demeure M. Joseph Magnin, décédé à l'âge de 75 ans à l'issue d'une courte maladie. Il a rendu le dernier soupir à l'Hôpital cantonal, où il avait été admis le 12 décembre dernier. M. Magnin, qui fut entouré de la meilleure façon par les siens tout au long de ses épreuves, avait dû subir une grave opération en juin 1981.

Natif d'Estavannens, où il avait vu le jour le 8 août 1907, le défunt ne quitta pas l'Intyamon. Il entretenait diverses activités, notamment à la gravière d'Enney, avant de travailler pour le compte de l'entreprise Castella,

agencements de cuisines, à Neirivue. Ses employeurs purent compter sur ses dévoués services durant une quinzaine, d'années, jusqu'à ce qu'il prit sa retraite, il y a dix ans. Il s'occupait principalement de la pose du mobilier. Cet agréable compagnon de travail était également un fervent soutien des sociétés locales, en particulier celle de tir, dont il était membre actif, et celle des quilleurs de Villars-sous-Mont. Il y comptait de nombreux amis.

Avec son épouse, née Lucie Savary, M. Magnin éleva quatre enfants. Mari et père chéri, il fut également un

grand-papa tendrement aimé de cinq petits-enfants. Cet entourage familial su lui témoigner une sollicitude reconnaissante lorsqu'il dut faire face à diverses épreuves. Car elles ne lui furent pas épargnées. Déjà victime d'un accident de chasse qui avait fortement ébranlé sa santé en 1943, il fut encore mutilé d'un bras, à la veille de sa retraite. Son courage ne fut cependant pas altéré et, se sachant soutenu, il affronta l'adversité avec vaillance.

Condoléances...

11 **Marie-Thérèse Dey, veuve de Jean Joseoh Caille et de Gustave Magnin, Estavannens** **décédée le 02.05.1988 - à 77 ans**

Marie-Thérèse Magnin est décédée dans sa 77^{ème} année, hier matin, à son domicile d'Estavannens. Depuis quelque temps, son état de santé se détériorait. A la fin 1987, elle avait été admise durant un mois à l'Hôpital cantonal de Fribourg pour soigner une pneumonie dont elle ne s'est jamais totalement remise. Un hommage lui sera rendu, demain après-midi, en l'église d'Estavannens.

Née le 26 juin 1911, Mme Magnin était la fille de Placide et Madeleine Dey-Geinoz, elle passa toute son enfance à Enney où elle effectua toute sa scolarité avant de travailler comme tailleur à domicile. Elle excellait dans la confection des complets d'armailles.

En 1930, elle épousa M. Jean Caille, ouvrier à Estavannens, qui lui donna une fille et un garçon trop tôt disparu à l'âge de 20 ans. Veuve en 1938, elle épousa en 1973, en secondes noces, M. Gustave Magnin, peintre en bâtiments, qui fut pour elle le compagnon et le confident intentionné de ses vieux jours.

Mme Magnin était une femme, discrète, mais d'une grande force de caractère et qui dut gagner durement sa vie. Très attachée à la vie d'Estavannens, elle était connue de toute la communauté villageoise où elle comptait de nombreux amis.

Condoléances...

On nous écrit:

Tu étais mon ange gardien, tu étais ma maman, mais malheureusement, tu n'es plus. u nous a quittés sans un geste, sans un signe d'espoir. Si je te rends hommage aujourd'hui, c'est que je te dois mille merci pour m'avoir élevé et choyé pendant de nombreuses années. Tu étais ma grand-maman chérie et ton absence m'est déjà insoutenable. Je regrette que tes arrière petits-enfants Michaël et Séverine, ne t'aient pas mieux connue. Ils auraient su apprécier tes qualités et ta grande gentillesse. Chère grand-maman et marraine, je te dis au revoir et repose en paix, paix que tu as méritée. Ton petit-fils qui ne t'oubliera jamais.

Marcel Pharisa

Voir l'arbre généalogique d'Emma Geinoz sous famille Geinoz / Alfred Geinoz)

12 **Jules Magnin, dit Julon, Estavannens** **Décédé le 26.10.1989 - à 77 ans et 4 mois** *Fils d'Alexandre, voir ci-dessus*

On rendra hommage, ce samedi après-midi en l'église d'Estavannens, à M. Jules Magnin, qui s'est éteint dans la nuit de mercredi à l'Hôpital de Riaz, où il était soigné depuis une quinzaine de jours. M. Magnin, atteint dans sa santé depuis plusieurs mois, était dans sa 78^e année.

Fils unique d'Alexandre et de Céline Magnin, le défunt naquit le 24 juin 1912 à Estavannens. Sa scolarité terminée, il travailla durant dix-huit ans à la scierie Binz, à La Tour-de-Trême. A la fermeture de cette entreprise, il fut engagé par la société Electrothermique, toujours à La Tour-de-Trême, au sein de laquelle il fut actif pendant douze ans. Parallèlement à son activité professionnelle, M. Magnin exploita durant quelques années un petit train de campagne.

Avec sa compagne Jeannette, née Dey, qu'il avait épousée en 1948, M. Magnin éleva une famille de six enfants. Le couple eut la douleur de perdre une fille en bas âge. Le défunt chérissait huit petits-enfants. Homme discret, qui appréciait la vie de famille, M. Magnin était très entouré par les siens. Tous ceux qui l'ont côtoyé garderont en mémoire l'image d'un homme cultivé et doué d'un rare sens de l'humour.

Condoléances...

13

Maurice Alfred Magnin, fonct. fédéral retraité, Echarlens

Décédé le 20.11.1992 -- à 68 ans 6 mois

Fils d'Athénaïs et de Casimir

Maurice Magnin s'est éteint paisiblement, entouré de sa famille, durant la veillée du 20 novembre, après une longue maladie qui est venue à bout de sa robuste constitution.

Fils du menuisier villageois, Maurice était né à Estavannens le 20 mai 1925, il était le troisième d'une famille de six enfants. Dès son jeune âge, il alla seconder son oncle Noël, qui exploitait le domaine de la "Bèrauta", à Epagny. Durant cette période d'activité agricole, il rendit de nombreux services à divers endroits, sur les hauts d'Estavannens, servant aussi comme "bouébo". Cette étape de sa vie lui permit d'affermir son caractère et de cultiver cet amour de la montagne qui n'allait jamais le quitter.

En 1946, Maurice entra aux douanes. En poste à divers endroits et notamment en Valais, il acquit une solide expérience de montagnard, servant souvent de sauveteur comme membre de la colonne de secours. En tant que conducteur de chien d'avalanche, il participa à de nombreuses recherches de personnes enfouies ou égarées.

Après avoir élargi sa formation professionnelle, il fut transféré à la douane civile. Aux Verrières, il gravit divers échelons pour arriver au poste de receveur, c'est-à-dire responsable du service des marchandises. Il fut aussi très engagé pour la communauté religieuse des Verrières, qu'il présida, s'occupant également de la chapelle. De plus, il fut actif, durant de nombreuses années, au sein de la troupe des éclaireurs, où ses fils prenaient une part active.

En 1956, il avait épousé Augusta Doutaz, d'Enney. Ils vécurent très unis et eurent la chance d'élever quatre fils, pour lesquels ils se dévouèrent sans compter. A l'âge de la retraite, voici trois ans, ils vinrent s'établir à Echarlens, heureux d'être à nouveau plus proches de leur terre natale.

Sous un caractère bien trempé, Maurice dissimulait une grande sensibilité. Homme de contact, d'exactitude et de précision, il était toujours prêt à mettre ses compétences au service des autres. Sa volonté hors du commun lui permit de résoudre les problèmes de son existence et de supporter sans jamais se plaindre la pénible maladie qui l'avait atteint voici un peu plus d'une année.

Auprès de sa famille et de ses trois petits-enfants, il su trouver la force nécessaire pour affronter sereinement les pénibles interventions chirurgicales qu'il dut subir

Nouthra Dona dou Dâ, a koué Maurice l'avè tan dè dèvouhyon, prin le to tsô avui tè è mouja i chio ke châbron chu têra.

14

Armand Antoine Magnin, concierge retraité, Bulle

Décédé le 19.02.2000 - à 73 ans et 8 mois

Fils d'Alfred et d'Edith

C'est avec une infinie tristesse que ses proches ont appris le décès d'Armand Magnin dans la nuit de lundi à mardi. Il s'est éteint à l'hôpital de Riaz, où il avait été admis la semaine dernière après quatre semaines passées à l'Hôpital cantonal. Atteint par un mal sournois qui laisse peu d'espoir, Armand Magnin a courageusement supporté la maladie. Après une première alerte sérieuse, en 1997, répit lui fut accordé jusqu'en début d'année, quand la maladie frappa à nouveau à sa porte.

Né le 17 janvier 1927, Armand était le quatrième des neuf enfants d'Alfred et Edith Magnin, d'Estavannens. Après sa scolarité, il trouve un emploi au Palais fédéral, à Berne, poste qu'il occupera jusqu'à son entrée à l'usine de Broc. En 1957, il unit sa destinée à Gisèle Bochud, de Villarvolard. De cette union naîtra un fils, Eric. Cette même année, les époux Magnin déménagent à Genève, où Armand œuvre dans une usine de dégrossissage d'or avant d'entrer au service du Technicum cantonal vaudois, à Lausanne.

Très attaché à sa Gruyère natale, Armand Magnin ramène sa famille "au pays" en 1974. Il s'installe à Bulle, où il terminera sa carrière professionnelle, au début des années 1990, comme concierge au Cycle d'orientation et au Collège du Sud. Amoureux de la nature, le gruérien parcourait son district de long en large, récoltant au passage des champignons dont il était un connaisseur averti. De nature généreuse, il s'était forgé de solides amitiés et gardait un contact avec ses frères et sœurs, ainsi qu'avec sa belle-famille. Dès sa retraite, Armand Magnin s'était mis à disposition de Passe-Partout pour déplacer malades et handicapés. En homme de conviction et de foi, il aimait en outre assister en compagnie de son épouse à la messe de 10 h, à la chapelle des Capucins. Le meilleur de lui-même, Armand le consacra à son épouse Gisèle, à son fils Eric et à sa belle-fille Pascale. Il chérissait particulièrement ses deux petits-enfants, Benoît et Maxime-Alison.

A sa famille, qui fut d'un immense réconfort spécialement à la fin de sa vie, à ses amis et à tous ceux qui l'ont connu, Armand Magnin laissera le souvenir d'un mari attentionné, d'un papa et grand-papa merveilleux. Ses proches lui rendront un ultime hommage aujourd'hui après-midi, en l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle. GRU

15

Marie Madeleine Magnin, restauratrice retraitée, Bulle

Décédée le 27.12.2000

Marie Magnin s'est paisiblement éteinte au Foyer de Bouleyres, à l'âge de 77 ans. Un dernier hommage lui est

rendu ce matin en l'église de de Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle.

Marie est née le 19 juillet 1923, à Estavannens. Elle était l'aînée des dix enfants d'Alfred et d'Edith Magnin. Sa scolarité terminée, elle dut très tôt partir gagner sa vie. Elle fut serveuse dans des cafés vaudois avant de présider, une vingtaine d'années durant, aux destinées d'un restaurant genevois. Entre-temps, elle avait uni sa destinée à Fernand Magnin.

En 1984, à l'heure de la retraite, Marie Magnin et son époux avaient regagné la Gruyère. Ils s'installèrent

quelques années dans la maison paternelle d'Estavannens avant de déménager à Bulle. Femme au grand coeur, travailleuse et honnête, Marie Magnin aimait passer son temps libre à résoudre des mots croisés ou à tricoter. Pour ses frères et soeurs, elle restera l'aînée que tout le monde était content de voir revenir régulièrement à la maison.

Condoléances...

16

Xavier Joseph Magnin, facteur postal retraité, Genève

Né le 22.09.1925 à Estavannens et décédé le 18.01.2003

Il habitait à la rue Lamartine 7A, à 1203 Genève. Il est enterré au cimetière Saint-Georges.

Bonjour Monsieur Pharisa,

C'est avec un immense bonheur que nous avons découvert votre magnifique site Internet.

Après avoir consulté les pages qui concernent notre famille, nous avons vu que l'article concernant mon cher mari, Xavier Magnin, était bien maigre. Auriez-vous la grande gentillesse d'accepter notre proposition de texte et de l'insérer dans votre site Web ? Le résumé a été réalisé par moi-même, son épouse, Marie Thérèse Bernadette (Raboud) Magnin, née à Grandvillard le 31.08.1929.

Xavier Magnin était le 3^{ème} enfant d'une famille de 10 frères et sœurs. Très attaché à sa Gruyère natale, il devra pourtant la quitter en 1947, à l'âge de 22 ans, pour aller chercher du travail, qu'il trouvera à Genève, en qualité d'employé à la Poste principale du Mont-Blanc.

Durant 42 ans, il va être un facteur toujours plein d'humour et d'attention pour tous ses « clients » et sera autant apprécié des tout petits que des personnes âgées pour qui il trouve toujours le bon mot.

Il reviendra au pays pour y chercher sa future femme, Marie Thérèse Raboud, née à Grandvillard le 31 août 1929 qu'il ramènera à Genève pour l'épouser en 1952. Il eurent une fille, Christiane, née le 7 mai 1956 qui leur donnera deux petits enfants, Matthias le 14 octobre 1977 et Thibault le 12 octobre 1979, une perpétuelle source de bonheur pour lui.

A Genève, sa ville d'adoption, il devint très actif socialement en découvrant, lors d'un séjour à l'hôpital cantonal, le service dominical de la messe proposé aux malades et organisé par un groupe de bénévoles de l'association de Notre Dame de Lourdes.

La découverte des pèlerinages de Lourdes et des activités bénévoles de cette association sera pour lui un tournant décisif dans sa vie puisque, avec son épouse, il s'engagea très activement durant 34 ans au service des malades tant pour l'organisation des messes tout les dimanches matin à l'Hôpital cantonal que en qualité de Brancardier accompagnateur des handicapés qui souhaitent se rendre chaque année en juillet à Lourdes.

En 2002, il célébra avec son épouse leurs 50 ans de mariage, entouré d'une très nombreuse famille. Cette magnifique fête restera dans toutes les mémoires.

Souffrant d'asthme chronique depuis de nombreuses années, il fut aussi la proie dès 1996 de trois attaques successives d'un cancer tenace qu'il combattit avec autant de courage que de foi en Dieu.

Le 18 janvier 2003, entouré de ses proches, il les quitta pour rejoindre tous ceux qui l'avaient déjà précédé dans ce royaume des cieux et la vierge Marie à laquelle il était tant dévoué.

En vous remerciant de tout le travail que vous réalisez pour les familles gruériennes d'Estavannens et environs, je vous envoie, cher Monsieur Pharisa, mon meilleur message.

Marie-Thérèse Magnin

Pour tout contact sur ce texte, vous pouvez contacter ma fille par mail au cmorel@ethys.ch

17

Marquerite Cécile, dite Maguy Magnin, veuve de Franz Roesch, ménagère, Bulle

Décédée le dimanche 09.04.2006

Fille d'Alfred et d'Edith

(Texte de Jean Pharisa, Bulle, son petit-cousin)

Soeur du précédent, Maguy est née à Estavannens le 2 novembre 1934 dans le foyer d'Alfred Magnin et d'Edith, née Caille. Sa cadette, Solange, naquit 4 ans plus tard. Après sa scolarité et son adolescence dans son village natal, elle partit pour Genève, vers 1954, avec ses frères et soeurs et ses parents. Elle y travailla comme sommelière. Elle y fit la connaissance de Franz Rösch, un ancien de la marine suisse, reconverti en conducteur de

trams genevois. Le mariage eut lieu le 16 juin 1956, à Genève. Le couple resta sans enfant.

Le couple fit construire une villa à Estavannens pour y passer leurs week-ends. Puis Franz trouva un emploi à l'arsenal fédéral de Bulle. Ils occupèrent alors leur maison à titre définitif où ils coulèrent des jours heureux. Maguy adorait jardiner et s'occuper de ses fleurs autour de la maison.

Maguy travailla au "Lion d'Or" à Neirivue comme sommelière. Pour témoigner de l'intégrité et de la conscience professionnelle de Maguy, Denise Horst, sa patronne, raconte l'anecdote suivante :

Ayant installé une serrure "Tripan" à la porte d'entrée et n'ayant pas renseigné en conséquence leur employée, Maguy ne put pas fermer la porte au "firable". Alors elle s'allongea derrière la porte et s'endormit tel un bon chien de garde; elle fut réveillée au petit matin par Denise qui reprenait le service...

Le 1er novembre 1984, Maguy eut la douleur de perdre son époux, âgé seulement de 54 ans. A partir de ce moment, Maguy commença à s'ennuyer à Estavannens. Après quelques années, elle vendit sa maison et s'installa à Bulle, à la rue de La Léchère. Elle offrit alors généreusement ses services aux cartons du coeur de la Gruyère et aux soupes de Carême, entre autres.

Sa santé s'altéra lentement. Elle dut être amputée d'une jambe, il y a 3 ans environ et dernièrement, l'autre jambe subit le même sort douloureux. Elle supporta ses souffrances avec un courage exemplaire. Sentant ses forces décliner doucement, elle demanda à entrer au Foyer de Bouleyres, à Bulle.

Transportée à l'HSF de Châtel-St-Denis, pour réanimation, elle y rendit le dernier soupir vers minuit, le dimanche 9 avril 2006.

18

Emma Blanc, née Magnin, d'Estavannens, à Villaz-St-Pierre

Décédée le 13.05.2006, à l'âge de 74 ans.

Elle était la fille de Joseph Casimir Magnin et de Lucie Athénaïs Jaquet.

(pas d'article nécrologique)

19

Alodie Magnin, Bulle,

filles des Nos 4 et 8, née le 28.05.1923, à Estavannens, décédée le 13 avril 2013, à l'âge de 89 ans.

Alodie Magnin s'est endormie à l'hôpital de Riaz samedi matin. Elle cheminait dans sa 90e année. Un dernier hommage lui sera rendu ce mardi après-midi en l'église de Bulle.

Alodie est née le 28 mai 1923 dans le foyer de Casimir et Athénaïs Magnin-Jaquet, à Estavannens. Elle était la deuxième d'une fratrie de six enfants. Elle suivit sa scolarité dans son village natal avant de travailler, dès l'âge de quinze ans, chez son oncle et sa tante, Noël et Alphonsine Grandjean-Jaquet.

Ceux-ci exploitaient le domaine de la Bérautaz, à Epagny. Restée célibataire, elle vécut chez eux et les suivit lorsqu'ils déménagèrent au chalet du Prays, à Epagny.

Ces quinze dernières années, Alodie Magnin résidait à Bulle. De 1964 à sa retraite, elle occupa de nombreux postes: caissière au restaurant de La Pierre à Catillon, à Moléson, au Motel, à Cully, cuisinière dans une colonie aux Avants, vendeuse à la boulangerie Philipona et à la Migros, à Bulle.

Habile de ses mains, Alodie Magnin excellait dans l'art du tricot, de la broderie, du gobelin et dans la confection de fleurs en tissu. Elle était également très proche de sa famille, notamment de ses nombreux neveux et nièces. Le décès de deux de ses frères et d'une de ses soeurs l'affecta beaucoup. Sa santé déclinant, elle rejoignit le Foyer Saint-Joseph, à Morlon, puis le service de gériatrie de l'hôpital à Riaz.



Emma Blanc, née Magnin
1932 - 2006
74 ans



Alodie Magnin, feu Casimir
1923 - 2013
89 ans



Lucien Magnin, feu Casimir
1935 - 2014
80 ans

Les textes et les
photos sont tirés de



Lucien Casimir Magnin

fils de Casimir et d'Athénaïs, né Jaquet, né le 5.06.1934 à Estavannens et décédé à Neuchâtel.

Après un stage chez Usego à Lausanne, il fit toute sa carrière dans l'entreprise chocolatière Suchard à Serrières NE, comme employé de bureau, mais surtout, avec le développement de l'informatique, il travailla plusieurs années dans

le secteur du traitement des cartes perforées.

Le 7 octobre 1963, il épousa une jeune fille d'Albeuve, Esther Thérèse Castella. De cette union, naquirent un garçon et deux filles.

Au service militaire, il fut sergent radio à l'EM rgt inf mont 7. Il fit aussi de nombreux cours alpins, car il était membre du CAS, section de la Gruyère. A l'âge de la retraite, il fut atteint de sclérose en plaques, à évolution lente. Petit à petit, il avait de plus en plus de difficulté à se déplacer. C'est ainsi qu'il entra, il y a quelques années, au home Clos-Brochet de Neuchâtel où, après quelques jours de maladie, il s'éteignit doucement le 1er septembre 2014.

Pas de nécrologie dans "La Gruyère".

Jean Pharisa

Voir sa généalogie sous :

<http://genea.pharisa.ch/individual.php?pid=139021&ged=Pharisa.ged>